

taculaire parfois. De plus, 350 000 touristes et hommes et femmes d'affaires canadiens ont visité le Mexique l'an dernier.

Pendant nos entretiens, le Président Salinas et moi allons discuter de l'évolution de la situation dans notre hémisphère, évolution à laquelle il confère une dimension tout à fait unique en tant que Président du Mexique. Et nos entretiens déborderont du cadre de nos préoccupations nationales et régionales respectives pour porter aussi sur les événements qui continuent de se dérouler dans le golfe Persique, l'évolution de la situation en Union soviétique, les perspectives d'aboutissement des négociations commerciales multilatérales et l'urgente nécessité de limiter la prolifération des armes de destruction massive et de contrôler la vente des armements.

[Traduction]

Monsieur le Président de la Chambre, si ce n'était du Président Salinas, nous ne parlerions pas aujourd'hui du regain de vie du Mexique, et encore moins d'un accord de libre-échange nord-américain. Sa foi dans ses concitoyens et leur confiance en eux-mêmes ont permis de transformer les attitudes, de réaliser des changements et de tracer pour le Mexique une voie qui aurait paru impensable il y a à peine cinq ans.

Monsieur le Président, les Canadiens sont impressionnés par le dynamisme de votre pays et ils admirent sa culture. Nous vous accueillons aujourd'hui comme le leader lucide et clairvoyant d'un grand peuple promis à un brillant avenir. Ici, dans cette Chambre des communes, creuset de la démocratie canadienne, au nom de tous les parlementaires de tous les partis politiques, au nom des parlementaires qui attachent un grand prix à notre collaboration avec le Mexique, c'est-à-dire nous tous, je vous invite à vous adresser maintenant au Parlement et au peuple canadiens.

Des voix: Bravo!

• (1120)

Son Excellence Carlos Salinas de Gortari (Président du Mexique):

[*Son Excellence a parlé en espagnol.*]

[Français]

Honorable John A. Fraser, Président de la Chambre des communes, honorable Guy Charbonneau, Président du Sénat, très honorable Brian Mulroney, premier ministre du Canada, messieurs les membres du Parlement, messieurs les ambassadeurs, mesdames et messieurs, c'est plein de respect que je me rends à l'invitation que cette assemblée souveraine, digne représentante du peuple canadien, a bien voulu m'adresser. Ce foyer de la

démocratie est habité par la volonté qu'a la grande nation canadienne de subvenir par elle-même à ses besoins et de tracer sa propre voie dans le monde. Je me fais, à cette tribune, le porte-parole de l'amitié du peuple mexicain et l'interprète de ses vœux, à savoir que le Mexique et le Canada parviennent à mieux connaître leurs très nombreuses ressemblances mais aussi leurs fructueuses dissemblances afin que, ensemble, ils engagent de nouveaux rapports d'échange et de coopération pour le bien de tous.

Fruits d'expériences singulières, le Canada et le Mexique sont pourtant deux nations authentiques à l'histoire et aux desseins solidement tracés. Dans cette enceinte s'exprime un peuple sensible et vigoureux, un peuple jaloux de ses traditions linguistiques et culturelles, aimant la paix et la coopération internationale. Le Mexique, quant à lui, est une synthèse de civilisations et de cultures. Grâce à la vigueur de son métissage, il a structuré pas à pas une nationalité fière de son passé qui se sait héritière et dépositaire de valeurs universelles mais aussi de modes de vie singuliers et de profondes solidarités collectives.

Possédant une identité robuste et la vitalité requise pour construire son avenir en toute souveraineté, mon pays ne craint pas la rencontre avec le reste du monde et la recherche même activement. Son souci d'autarcie l'amène, par-delà l'utopie, à l'auto-bannissement du retard et de la marginalisation. Ma patrie sait se tourner vers le monde et s'ouvrir au contact avec d'autres peuples sans pour autant cesser d'être fidèle à elle-même, à ses traditions, à sa culture, à ses valeurs et à sa raison historique. Les Mexicains d'aujourd'hui dirigent leurs regards vers l'avenir; ils ont décidé de jouer un rôle déterminant dans le prochain siècle.

Telle est bien la raison de ma venue au Canada, nation industrialisée et fortement exportatrice, nation riche de ressources naturelles et de libertés qui contribuera, à n'en pas douter, à façonner le monde du troisième millénaire. Les Mexicains souhaitent établir de nouveaux rapports à l'échelon continental, des rapports plus dynamiques, plus productifs et plus justes. Nos gouvernements pourront de la sorte assumer plus efficacement les tâches qui leur incombent envers les femmes et les hommes de nos pays et de notre temps qui s'efforcent de faire triompher identités de vues et libertés sur notre continent. Nous pouvons mettre à profit la qualité et la diligence de nos peuples pour orienter les initiatives de nos gouvernements, resserrer nos liens d'amitié, élargir la portée d'accords et de rencontres mutuellement profitables et pour nous employer à ce que le Nouveau Monde fasse,